



Une enquête révèle que les travailleurs canadiens sont satisfaits de leur scolarisation et de leur choix de carrière, mais regrettent de n'avoir pas étudié davantage

TORONTO (le 19 septembre 2008) - Près de six travailleurs canadiens sur 10 pensent que leur éducation scolaire les a bien préparés pour la vie professionnelle, mais la majorité d'entre eux pensent qu'ils auraient dû étudier davantage et plus longtemps.

C'est ce qui ressort des principales conclusions de l'Indice Kelly sur la main-d'œuvre mondiale qui a sondé près de 115 000 personnes dans 33 pays, dont 11 000 au Canada.

Parmi les canadiens interrogés, 59 pour cent pensent que leur éducation scolaire les a bien préparés pour le monde du travail. Par ailleurs, en rétrospective, 63 pour cent d'entre eux pensent qu'ils auraient dû étudier davantage et 72 pour cent pensent qu'ils auraient dû poursuivre leurs études plus longtemps.

En général toutefois, les participants canadiens semblent néanmoins plutôt satisfaits de leurs choix de carrière; en particulier ceux qui travaillent dans les domaines de l'ingénierie, des technologies de l'information, des sciences ou dans le secteur pharmaceutique. Moins de 10 pour cent des travailleurs au sein de ces domaines disent qu'ils ont fait un mauvais choix de carrière.

« La plupart des gens n'apprécient que plus tard dans leur carrière toute l'importance de tirer le meilleur parti d'une éducation formelle », affirme Karin French, vice-présidente et directrice générale chez Kelly Canada. « La bonne nouvelle, c'est que de nombreuses personnes sont disposées à développer leurs compétences ultérieurement à travers la formation continue. » Parmi les principaux résultats de l'enquête menée auprès des canadiens, on note que :

- 72 pour cent regrettent de ne pas avoir entrepris des études plus longues.
- 41 pour cent regrettent de ne pas avoir choisi un domaine d'études différent.
- 12 pour cent déclarent avoir définitivement choisi la mauvaise carrière, alors que 24 pour cent déclarent « ne pas être certains » de leur choix.
- 28 pour cent disent que l'enseignement scolaire les a mal préparés pour la vie professionnelle.
- 17 pour cent affirment que l'enseignement postsecondaire les a mal préparés pour la vie professionnelle.

Partout dans le monde, les participants à l'enquête se sont montrés beaucoup plus satisfaits de leur formation postsecondaire, soit dans une proportion de 65 pour cent, que de leur formation fondamentale et déclarant que l'enseignement postsecondaire les a bien préparés pour la vie professionnelle. Le Canada se place au-dessus de la moyenne globale et affiche un taux de satisfaction de 70 pour cent qui le classe au neuvième rang.

Une enquête révèle que les travailleurs canadiens sont satisfaits de leur scolarisation et de leur choix de carrière, mais regrettent de n'avoir pas étudié davantage / 2

Soixante-quatre pour cent des participants canadiens se sont dits heureux de leur choix de carrière. Les femmes ont déclaré avoir fait un mauvais choix dans une plus grande proportion que les hommes.

Au chapitre des principaux obstacles les empêchant de se réorienter vers une autre carrière, tant les hommes que les femmes ont justifié leur décision par des « considérations financières », le « temps » et la « famille ».

Les résultats de l'enquête révèlent aussi les opinions des participants au sujet du système scolaire de leurs pays. Le système scolaire canadien se situe au septième rang dans le palmarès des 33 pays visés par l'étude.

C'est le système scolaire indien qui reçoit le taux d'approbation le plus élevé, avec 69 pour cent des participants déclarant avoir été bien préparés pour la vie professionnelle. L'Inde est suivie par Porto-Rico (67 pour cent), viennent ensuite l'Indonésie et la Thaïlande (65 pour cent), la Pologne (63 pour cent), l'Espagne (61 pour cent), tandis que le Canada arrive à égalité avec la Hongrie à 59 pour cent. Au plus bas du classement viennent la Russie et l'Italie avec (39 pour cent), l'Ukraine (37 pour cent), la Turquie (30 pour cent), le Danemark (29 pour cent), la Norvège (27 pour cent) et la Suède (26 pour cent).

À propos des Services Kelly

Kelly Services, Inc. (NASDAQ: KELYA) (NASDAQ: KELYB) dont le siège mondial est situé à Troy dans l'État du Michigan (États-Unis) est un leader mondial en solutions liées aux ressources humaines comme la dotation de personnel temporaire, l'impartition, la coordination sur place de main-d'œuvre ainsi que le placement permanent chez ses clients, et ce, à l'échelle internationale. Kelly emploie plus de 750 000 personnes chaque année dans des domaines aussi variés que le travail de bureau, la comptabilité, l'ingénierie, les technologies de l'information, les services juridiques, la science, le marketing, les services créatifs, l'industrie légère, l'éducation et les services de santé. Le chiffre d'affaires de Kelly s'élevait à 5,7 milliards de dollars américains en 2007. Consultez notre site www.kellyservices.com.

Contact média :

Kate Samson
416-646-4249
samsokm@kellyservices.com